

UN SIÈCLE SANS HISTOIRE

Roman



Et si le XXe siècle, destiné avec une telle évidence à être celui du Progrès et de la Paix, avait déraillé à cause de l'acharnement des archéologues à déterrer le Passé ?

L'hypothèse est moins saugrenue qu'il n'y paraît. Telle fut très vite en tous cas la conviction du jeune assyriologue allemand Messerschmitt tout juste de retour de la vallée du Haut-Euphrate où il avait rendu visite à une civilisation régie par un panthéon aux mœurs belliqueuses.

Lui, un pacifiste à tous crins, un opposant notoire au Kaiser, il se retrouve le 3 août 1914, mû par une force irrésistible, en train de s'engager comme volontaire. Bientôt il est devenu un héros.

Ses amis Rodier et Oglul Pacha qui participaient aux fouilles vont connaître des destins parallèles. Atterrés, impuissants, ils assisteront au retour de la barbarie, alentour comme au profond d'eux-mêmes.

L'armistice signé, il apparaît vite que la machine sociale est irrémédiablement atteinte. L'Histoire, qui a l'oree du siècle avait paru croire aux lendemains qui chantent, a visiblement décidé d'abandonner l'humanité à son triste destin.

Un siècle sans histoire raconte l'itinéraire de trois hommes de bonne volonté happés par l'interminable débâcle de cette fin de millénaire.

Traversant les années au pas de charge, on y apprend comment les poilus sont devenus glabres sitôt sortis des tranchées, et pourquoi, contre l'avis général, le mur de Berlin s'est décidé à imiter celui de Jéricho.

Certains peut-être y trouveront aussi confirmation que le bonheur d'être pousse ses racines plus profond que le chiendent qui broute les ruines.

Par Marc Bressant
Paris, Éditions de Fallois, 1995, 244 p., 15 €
978-2-87706-234-3

REVUE DE PRESSE

La prose ramassée, sarcastique, de Marc Bressant, son cynisme gai, qui n'exclut pas l'humanité, trouve ici un emploi remarquable.

E. Deschodt *Le Figaro Magazine*

Le livre de Bressant est drôle, parfois à la limite du gag des Marx Brothers. Le sujet en est grave: au fond, le bonheur n'est-il pas proche de nous, si proche que nous ne le distinguons plus?

M. D. *L'Actualité Sociale*

Toi qui es fascinée par les civilisations mésopotamiennes, tu dévoreras ce livre. (...) Passionnant.

Michel Peyramaure *Le Populaire du Centre*

Une confidence de Gabriel Fauré à propos de sa musique pourrait définir le talent de Marc Bressant: "On m'a dit souvent que ma musique n'allait jamais jusqu'à la joie ni jusqu'à la douleur. Comporterait-elle ce rire un peu voilé qui seul est judicieux?"

Le Panorama du Médecin

Un art consommé de la litote et de l'allégorie pour dire un siècle déserté par l'Histoire à laquelle fait contrepois un humour mâtiné de poésie.

M'hamed Alaoui *Maghreb Magazine*

Marc Bressant mène son histoire avec le détachement d'un philosophe, sans pouvoir masquer pourtant l'indignation qui le traverse en constatant l'interminable débâcle de cette fin de millénaire. (...) Ce livre peu sérieux d'allure et de propos, doit être pris très au sérieux.

P.J.D. *La Voix du Nord*

Un beau roman, qui traverse au pas de charge les grands événements de notre histoire récente, dont l'écriture élégante et racée laisse à ses lecteurs un furieux goût de revenez-y.

Minute

La randonnée est ravageuse. (...) On peut avoir des choses humaines une vue plus indulgente, mais on admire chez Marc Bressant l'efficacité du trait, l'effet décapant de la leçon d'Histoire.

L. Guissard *La Croix*